

# BE CONNECTED...



E-MAGAZINE DE LA CHABLAIS BLUES CONNECTION



## LA NOTE DU PRÉSIDENT

Chers Amis du Blues,

L'année civile se termine par les Fêtes de fin d'année. Votre comité profite de ce numéro de BE CONNECTED pour vous adresser ses meilleurs vœux et vous remercier pour votre confiance et l'intérêt que vous portez à notre association et à ses activités dont nous espérons qu'elles répondent à vos attentes musicales. L'année 2017 sera marquée par la reprise de nos workshops, qui se dérouleront dans nos nouveaux locaux. Au plaisir de vous retrouver prochainement pour de beaux moments de blues et d'amitié.

Keep the blues alive !

*Dylan*





UNE HISTOIRE, UN BLUESMAN

# Joe Bonamassa

*D'aucunes ont la chance de ressentir un choc musical lors de leur enfance, lequel les conditionne via leur système auditif, voire leur ouvre un avenir empreint de mélodies dont quelques chanceux peuvent même vivre.*

Tenez, par exemple, un gosse de New-York a vu sa jeune vie basculer à l'écoute d'un disque de 1966 des Blues Breakers de John Mayall, que les mordus

appellent « Beano », du nom de la bande dessinée que feint de parcourir Eric Clapton sur la photo de couverture.

Il est vrai que son environnement

André GUEX

était favorable, son père jouant de la guitare dans un band : il en collectionnait d'ailleurs quelques-unes, faisant s'asseoir son enfant en lui montrant comme il tirait les sons de leurs cordes. A quatre ans, le mouffet en sollicita une au Père Noël, mais elle se brisa lors du voyage (ses rennes avaient trop bu...). Qu'à cela ne tienne, une copie de Stratocaster fit l'affaire jusqu'à ses dix ans, lorsqu'on lui mit



dans les mains une Gibson Les Paul '80.

Coup de chance supplémentaire, ce p'tit génie à peine sec derrière les prédites oreilles a eu le privilège de se voir entouré pendant trois ans (ses trois dernières années de vie) d'un gars agile de ses dix doigts, Danny Gatton, dont les fans de Telecaster ne peuvent ignorer le nom et le talent, le tout hélas envolé bien trop tôt, suicide aidant...

Notre héros du jour, Joe Bonamassa (vous l'aurez sans doute deviné), a assumé la première partie d'un concert de B.B. King, ce à l'âge de douze ans, preuve s'il en est d'un avenir prometteur, ce que la légende du blues avait clairement pressenti en déclarant « le potentiel de ce gamin est incroyable ! »

Sa première prestation en public eut lieu le 11 novembre 1989 à un endroit appelé Metro in Utica à New-York, à 5 dollars l'entrée, et les organisateurs l'avaient dénommé « Smocking' Joe Bonamassa », probablement parce qu'il s'imbibait plus souvent qu'à son tour de cigares et de whisky (de son propre aveu). 600 personnes constituaient le public, et alla se coucher à 9h30 le matin, mangeant ainsi ses heures de sommeil avant l'école...

En 1994, à 17 ans, il forma son propre groupe, Bloodline, et inscrit son titre « Stone Cold Hearted » au top 40 ; toutefois, le band se disloqua peu après la sortie du disque et Joe envisagea d'entamer patiemment une carrière solo. En 2009, il fit un triomphe au Royal Albert Hall

londonien plein à craquer (Eric Clapton fit une apparition sur scène) et obtint pour la troisième fois consécutive le prix du Best Blues Guitarist de la part des lecteurs de la revue Guitar Player.

Le succès aidant, les tournées succédaient aux tournées et, en 2011, il prit même le temps d'enregistrer trois projets, le premier à son seul crédit, « Dust Bowl », le second, au travers d'un groupe plutôt rock, «Black Country Communion» et le troisième, « Don't Explain », pot-pourri de jazz, soul et blues, assorti de la chanteuse Beth Hart. Il avoue quand même qu'en fin de tournée, ses doigts lui font mal et ses mains sont fatiguées ; en revanche, il consulte régulièrement les spécialistes en matière d'audition et,

# BE CONNECTED...



de ce côté-là, tout va bien. A trente-neuf ans révolu (il est né un 8 mai), c'est la moindre des choses ! Encore que...

Habitant aujourd'hui à Los Angeles, Joe possédant, il y a cinq ans, quarante guitares, disait-il. Aujourd'hui, l'on en sait rien et peu importe, le veinard ayant donné son nom à plusieurs Gibson, soit quelques Les Paul (dont l'une dorée) et une ES 335. Aux journalistes qui

s'étonnent qu'il n'hésite pas à se produire avec ses guitares vintage sur scène, il répond qu'il n'a pas honte de la brandir, que l'argent dépensé pour les quérir résulte d'un dur travail et que ce sont des reliques indignes de rester au placard.

Bien que mal à l'aise avec la Fendre Strat' (il estime que l'on ne peut faire avec elle que du Stevie Ray Vaughan), il a acquis il y a deux ans un modèle de 1957, (blonde avec manche érable). Ce qui gêne, c'est qu'il pourrait la revendre au prix fort pour d'autres vintages qui lui font un clin d'œil séducteur, il l'avoue lui-même ; avis aux amateurs !

Rassurez-vous : le blues-rock actuel qui le caractérise ces derniers temps vient toujours de ses tripes et ses CD's et DVD's ne mentent pas. ■

## EVENT REVIEW

**SAISON 5**

# SOIRÉE BLUES

**SAMEDI 18H30** SOIRÉE 40.-  
**3 DÉCEMBRE 2016**  
**CHRISTMAS BLUES**  
MOTEL DE RENNAZ PRAZ-RIOND 25

**APÉRITIF OFFERT**  
19H30 À 19H30

**MENU**  
FEUILLETÉ AUX CHAMPIGNONS  
ENTRECÔTE DE BOEUF, SAUCE VIN ROUGE  
POMMES DE TERRE «GRAND-MÈRE»  
FAGOT DE LÉGUMES  
CRÈME BRÛLÉE

**CONCERT**  
19H00  
**GOT BLUES ? (CH)**  
ROCK - BLUES

**JAM SESSION**  
22H00  
OUVERTE À TOUS LES MUSICIENS  
**CHACUN AMÈNE SON MATÉRIEL**  
BATTERIE À DISPOSITION

**CONCERT ET JAM SESSION**  
5 19H00

**TOUT COMPRIS HF 40.00**

ablaisblues.ch



MEMBRE DE



UNE GUITARE UN JOUR, UNE GUITARE TOUJOURS

## Fender Jaguar

Personne n'ignore que Fender et Gibson ont été depuis les années '60 en âpre compétition en matière de guitares, particulièrement celles dotées d'une caisse pleine (solidbody) : voir en cela les Fender Stratocaster et Telecaster, opposées à la Gibson Les Paul qui, bien que dotée d'un manche plus court, avait ses inconditionnels adeptes (et cela est toujours le cas aujourd'hui).

Pour la petite histoire, ce sont les revendeurs Gibson qui poussaient la maison-mère à copier quelques peu les modèles du concurrent évoqué : pour preuve, Fender sortit en 1962 la Jaguar (au corps élancé identique à celui de la Jazzmaster, sortie en '58) et Gibson, la Firebird, l'année suivante, toutes deux au design

indéniablement comparable...

Le modèle traité dans le présent article – clin d'œil à Gibson ? – composé d'un manche au même empattement que la Les Paul, d'une frette supplémentaire (22 au lieu de 21), de deux micros simple bobinage et d'un vibrato plus sophistiqué que celui de la Strat. Trois interrupteurs sur le côté inférieur du corps géraient l'un, le ton et les deux autres, chacun un micro. La couleur la plus à la mode était «burgundy mist», soit bordeaux-violet métallisé et la table garnie de plusieurs plaques métalliques chromées accentuait le caractère «in the top» du modèle. La tête était celle des Statocaster, Jazzmaster et Precision Bass, instruments des «surf bands» (Beach Boyes & Co).

André GUEX

Et le blues dans tout ça, nous direz-vous ? Piteusement, le soussigné se révèle incapable de citer le nom de bluesmen-à-Jaguar autres que de parfaits inconnus : l'effet de l'âge, peut-être ?

Pour vous rassurer, Fender avait en son temps sorti une affiche sur laquelle figuraient les quatre modèles affublés de la même tête, accompagnés d'une flatteuse mention : «THE MOST IMITATED GUITARS IN THE WORLD often copied but never equalled».

Dont on peut en déduire qu'ici ou là, originaux et copies ont ravi d'obscurs praticiens de la musique du Diable. Ouf ! ■



UNE GUITARE UN JOUR, UNE GUITARE TOUJOURS

## Cigar Box

*Le blues, qu'il soit vocal ou instrumental, ne répond à aucune contrainte, sauf pour beaucoup à s'imposer sur la base de trois strophes sur douze mesures, quelquefois sur huit, dix, quatorze, voire seize mesures.*

Remontant au dix-neuvième siècle, certains disent qu'au temps de l'esclavage, ce mode d'expression n'obéit qu'au ressenti de celui – ou celle – qui s'y livre, l'improvisation jouant un rôle essentiel. Coups de hache ou de marteau,

vibration émise par une seule corde, claquements de doigts ou frappe rythmée de mains accompagnaient la ou les voix, rauque(s), pleurnicharde(s) ou stridente(s), traduisant l'état d'âme du Noir exploité sur les champs de coton ou aux anges à la naissance de

André GUEX

son premier enfant, de même sur les bancs de son église, entouré de ses pairs.

L'adjonction d'une caisse de résonance à «l'instrument» primitif utilisé ajoutait un volume conséquent, touchant ainsi plusieurs paires d'oreilles: la manipulation d'une corde, par exemple, permettait selon la tension d'icelle d'émettre plusieurs tonalités, ceci nécessitant une manœuvre délicate et peu diligente sur l'enrouleur rotatif. C'est la raison pour laquelle l'on dota prédite caisse

# BE CONNECTED...

d'un manche, sur lequel le doigt se baladait en appuyant sur l'unique corde ; par la suite, pour affiner le son, des frettes furent installées, puis des cordes ajoutées en nombre variable.

S'il est vrai que ce que nous appelons la guitare existait depuis la fin du quinzième siècle (le plus vieil exemplaire découvert se trouve actuellement dans la collection du Collège Royal de Musique à Londres, date de 1581 et fut fabriquée par le Portugais Belchior Dias, l'on ne doit guère oublier qu'un tel instrument était inaccessible aux précurseurs du blues cités plus haut, installés – eux – au bas de l'échelle sociale.

En fermant les yeux, l'on imagine sans peine la baraque familiale en bois, en bordure de forêt, nantie de son balcon du rez, atteignable en enjambant quelques marches et sur lequel trône l'incontournable chaise à bascule, occupée par le grand-père qui étreint une corde le long d'une grande baguette de bois fichée dans une vieille boîte à cigares... ■



## INTERVIEW

# Alain «Gibbus» Gilliéron

*La rédaction du magazine Be Connected s'intéresse aux membres de l'association Chablais Blues Connection en vous proposant une interview.*

### Depuis combien d'années vous intéressez-vous au blues ?

Depuis 1967 lorsqu'un ami m'a fait écouter John Mayall et les Bluesbreakers.

### Quel genre de blues privilégiez-vous ? Traditionnel (de Robert Johnson & Co, cajun (Louisiane & Co), blues-rock et/ou autres ?

Je suis très ouvert à toutes les formes de blues avec quand même une bonne préférence pour le blues-rock.

### Avez-vous un (des) modèle(s) d'interprètes(s) préférés ? Si oui, le(s)quel(s) ?

Principalement Stevie Ray Vaughan, Robben Ford, John Mayall, Luther Allison, Buddy Guy et d'autres.

### Que ressentez-vous à son (leur) écoute ?

Il n'est pas possible à expliquer ce sentiment en une ligne. Mais c'est très agréable, c'est un mélange de rythme et d'émotion.



### Jouez-vous d'un instrument ? Dans l'affirmative, lequel ou lesquels ?

Non, dans un premier temps, j'ai essayé timidement l'harmonica. Puis plus sérieusement, j'ai entrepris de jouer de la batterie. Mais dans les deux cas, je me considère comme plutôt mauvais... (sourire)

## INTERVIEW

### Dans l'hypothèse où vous auriez assisté à un ou des concerts de blues, qui s'y livrai(en)t ?

J'ai eu l'occasion de voir John Mayall, Eric Clapton, BB King, Gary Moore, Luther Allison, Buddy Guy, Stevie Ray Vaughan, Poppa Chubby, Rudy Rotta, Vic Vergeat, Muddy Waters, Robben Ford, Otis Rush, James Copeland, James Cotton, Albert Collins, etc.

### Y a-t-il un (ou plusieurs) morceau(x) que vous souhaiteriez que vos survivants écoutent lors de votre départ de Dame Terre ?

« Mary Has A Little Lamb » de Stevie Ray Vaughan, « Red House » par Jimi Hendrix ou Vic Vergeat et « Series Blues » par Spencer Davis. ■

## CARTE D'IDENTITÉ

Nom : Gilliéron

Prénom : Alain

Nom de scène : Gibbus

Domicile : Aigle

Distinction notable : Organisateur de Salines Blues à Aigle

Membre depuis : 08.01.2013

## IMPRESSUM

E-magazine de l'association  
Chablais Blues Connection

### RÉDACTION

André Guex  
Dylan Karlen

### COMPOSITION

Dylan Karlen

### ÉDITEUR

Chablais Blues Connection  
Case postale 59  
CH-1845 Noville

[www.chablaisblues.ch](http://www.chablaisblues.ch)  
[info@chablaisblues.ch](mailto:info@chablaisblues.ch)  
CCP 12-212568-9

# AGENDA

## PROVISoire

**Samedi 24 juin 2017**

### CAMPING BLUES 5

Soirée concert et jam session

AL4AS (CH)

19h30. Entrée libre.

Camping du Clos de la George

Yvorne



Le WORKSHOP est un projet social qui vous reçoit chez vous une fois par mois, pour partager et échanger entre amateurs de musique, dans une ambiance amicale et détendue. Fréquence : environ une fois par mois  
Contact : [workshop@chablaisblues.ch](mailto:workshop@chablaisblues.ch)



Le projet BluesDrive prévoit l'organisation par l'association de transports groupés pour permettre aux membres et accompagnants d'assister ensemble à des concerts d'artistes de grande renommée qui sont de passage en Suisse. C'est extrêmement simple : vous vous inscrivez, vous payez et on s'occupe du reste ! (achat des billets et transport collectif)